WINNIPEG.

La Reine de l'Ouest.

Lorsqu'on écrit l'histoire d'un point important du Canada, l'on pourrait dire de l'Amérique du Nord, c'est presque toujours un nom français que l'on trouve à l'origine.

Winnipeg, comme tant d'autres villes ou pays devenus célèbres, a été découverte par un Français.

C'est en effet Varennes de la Vérandrye, le premier blanc qui foula l'emplacement actuel de notre ville; et il est assez étrange de constater qu'aucun monument ne consacre cette page de notre histoire.

Nous ne pouvons en ce court article résumer les annales historiques de Winnipeg, nous voulons simplement montrer les immenses progrès réalisés en un laps de temps fort restreint.

L'existence de la ville ne date en effet que de 1871, époque à laquelle fut tracée la rue Main actuelle, construit le bâtiment des postes, mais en réalité ce ne fut qu'en 1873 que fut incorporée la cité, d'abord sur le nom d'Assiniboia puis enfin sous celui désormais célèbre de Winnipeg.

Le surnom de "Reine de l'Ouest" n'est point trop ambitieux si l'on considère l'accroissement prodigieux de cette ville, en l'espace de vingt-neuf ans.

La situation de la ville elle-même explique aisément cet accroissement.

Bâtie au confluent de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine, Winnipeg est en effet la porte de l'Est, tout comme Chicago dans les Etats-Unis, et il n'est pas hors de propos d'ajouter qu'avant peu Winnipeg atteindra le même développement que la grande cité américaine, sa proximité de la frontière sud du Dominion fait d'elle en effet, non seulement la porte de l'Est mais bien aussi celle du Sud; déjà un nombre considérable de voies ferrées y convergent, et la ville profitera nécessairement en même temps que l'Ouest Canadien; son existence est indissolublement liée à celle de ces immenses et fertiles territoires, et tout accroissement de production correspondra forcément à un accroissement analogue de la ville.

Rien n'atteste mieux ces vérités que les chiffres de sa population, de son commerce.

De 1,200 habitants en 1873, la population est montée au chiffre actuel de 38,500 habitants, c'est l'augmentation la plus considérable qu'il soit possible de constater dans tout le Dominion.

Toute cette population industrieuse jouit d'une réputation bien méritée, dans tout le Canada, pour sa prodigieuse activité commerciale.

A sa tête se trouve une édilité qui poursuit sans relâche la noble tâche de créer une ville sans pareille, et le succès a couronné ses efforts.

Les constructions magnifiques qui, comme le McIntyre Block, l'hôtel Manitoba, l'Hôtel-de-Ville et tant d'autres, bordent de chaque côté la rue Main, font l'admiration de tous les voyageurs, tandis que les délicieux "cottages" qui composent le quartier du Fort Rouge, le Broadway, pour atteindre aux grandioses édifices du Parlement, de la Haute Cour, de l'Hôtel du Gouvernement composent un ensemble enchanteur.

A l'heure actuelle, Winnipeg renferme un nombre considérable de maisons de premier ordre où l'on est assuré de trouver tout ce que le confort et le luxe peuvent désirer.

Parmi les maisons de gros l'on peut citer celles de Codville & Cie, de Myron & McBride, de Galt, ou se trouvent réunis les assortiments les plus considérables.

Sur la rue Main, le magasin de nouveautés de Robinson & Cie, celui de tapis de la maison Banfield, le magasin de pianos d'Evans, les magasins de la Baie d'Hudson dont l'ensemble forme à eux seuls une petite ville, puis sur l'Avenue du Portage, le magasins de modes du Furner, attest nt ｜ar leurs merveilleux étal g's et la foule de clients qui s'y pressent journellem nt le chiffre énorme de leurs affaires.

Winnipeg compte aussi un nombre considérable de manufactures et d'industries.

Outre les immenses moulins à farine de W. O'Gilvie, connus dans tout le Canada et les Etats, il convient de citer, entre autres, les établissements de Drewry, l'un des plus considérables de ce genre, dont les produits jouissent d'une réputation universelle.

Les établissements Griffin "pork packers," les abattoirs superbes de Gordon et Ironsides, les moulins à farine de la Cie de la Baie d'Hudson qui luttent victorieusement par la qualité comme par la quantité avec ceux d'O'Gilvie, des scieries de premier ordre, comme celle de Dick et Banning, une fonderie et mille autres industries locales toutes fort florissantes.

Tous les grands établissements de crédit du Dominion ont des succursales à Winnipeg, il convient de citer tout particulièrement la Banque d'Hochelaga dont tous les employés parlent français, et dont la situation financière est une des mieux établies.

Les sociétés d'assurance sur la vie ou contre le feu, etc., ont également des branches en cette ville, et parmi les plus importantes il faut citer la "Great West Life" et la "Northwest Fire Co."

Winnipeg possède également un nombre considérable de collèges de premier ordre: collège Manitoba, collège Wesley, collège St. John et une quantité d'écoles des mieux dirigées.

Deux grands théâtres, le "Grand" et le "Winnipeg," assurent à la population les nécessaires délassements de l'activité quotidienne.

Bref, sous tous les rapports Winnipeg constitue véritablement une grande ville et est digne de son surnom de la "Reine de l'Ouest."

LISTE

Des Professionnels, Commercants et Industriels Canadiens-Francais de Winnipeg.

Banque.—Banque d'Hochelaga.
Docteur.—Dame.
Avocats.—Royal, Dubuc, Bernier.
Liquidateur.—S. A. D. Bertrand.
"Real Estate" et Assurance.—Lecomte, Dumouchel, Verhoeven. Chambré.
Pharmacie.—Dixon.
Librairie.—Kéroack, Vendome.
Bijoutiers.—"Barré Bros."
Bois manufacturés.—Milord et Lalonde.
Hôtels.—"Grand Central," "Canada Hotel," "Royal Hotel," "Rosin House," "Cosmopolitan."
Restaurant.—D'Aoust.
Produits de Laiterie.—Barré.
Fabrique de chocolat.—Lion.
Confiseur.—De la Sala.
Marchands de Vins.—Sala, Richard & Cie, Béliveau.
Magasins d'Habillements.—"Fit-Reform," Chevrier, Burke, Gareau, Fleury.
Epiceries.—Chabot, Burke, Baudry, Di Marco.
Bouchers.—Rocan, Lauzon.
Barbiers.—Giroux, Milord, Olivier, LeBlanc, Larivière.
Loueur de Voiture.—D'Aoust.
Journal.—L'ÉCHO DE MANITOBA.

Cercle Canadien.

L'homme est né sociable. Tel est le grand principe que plusieurs de nos compatriotes de langue française ont médité depuis quelque temps et leur conclusion est, qu'il faut maintenant à Winnipeg une mise en pratique de cette grande vérité; en d'autres termes, ils ont conclu à la nécessité de fonder, à Winnipeg, un cercle de langue française dont les détails d'administration sont remis entre les mains d'un comité.

Ce comité a décidé de faire connaître à ses compatriotes le but de son entreprise, et veut que dès le commencement chacun comprenne qu'il s'agit d'une œuvre sociale, ayant pour but l'harmonie entre ses membres, laissant de côté les questions politiques et religieuses.

De plus, ce même comité a ouvert des salles où il admettra tous ceux qui, ayant payé une cotisation déterminée, deviendront membres réguliers, ou encore tous ceux que leur bonne volonté poussera à chercher un milieu plein de bon vouloir et de gaîté canadienne-française.

Nous espérons voir tous ceux qui s'intéressent à cette œuvre, se réunir au No 300, rue Main, à 8 heures du soir, le vendredi, 21 octobre.

Tous seront bienvenus.

PAR ORDRE DU COMITÉ.

L'Union Franco-Canadienne.

M. Ald. Charland, le représentant de "L'Union Franco-Canadienne" pour le Manitoba et le Nord-Ouest, vient de partir pour Montréal, après avoir visité nos différentes paroisses canadiennes-françaises de la province.

M. Charland s'en retourne enchanté du résultat de son voyage; un dernier succès lui était réservé au moment du départ.

Le jour même en effet, il s'assurait l'application comme membre de cette association nationale, de l'Honorable A. M. Forget, Lieutenant-Gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

C'est une preuve certaine du haut patronage que reçoit partout "L'Union Franco-Canadienne."

M. J. C. Birt, 54 rue Juno, est le seul agent chargé de la publicité pour L'ÉCHO DE MANITOBA. S'adresser à lui pour toute publicité.